



CHHATTISGARH

POPULATION : 25 545 198 (2011)

OBJECTIF GES : INDIAN NDCCS + UNDER2 MOU

La forêt pour lier adaptation et atténuation

Gouvernance et intégration des politiques climat

L'économie de l'État de Chhattisgarh repose largement sur des [secteurs exposés aux aléas climatiques](#) (agriculture, forêts, élevage, etc.). Les effets du changement climatique pèsent déjà lourdement sur ces secteurs. Les événements extrêmes augmentent la vulnérabilité des agriculteurs et exacerbent la pauvreté, dans un État où plus de la moitié de la population vit [sous le seuil de pauvreté](#) (2 fois la moyenne nationale).

Chhattisgarh n'a pas encore présenté d'objectif chiffré, mais assure [contribuer aux CDN](#) nationaux. Depuis 2017, Chhattisgarh est également signataire du Under2MoU et par conséquent a pris l'engagement non-contraignant d'atteindre la [neutralité carbone](#) et/ou de limiter ses émissions à 2 tonnes par tête d'ici 2050.

L'Inde soutient que « il n'y a pas de stratégie unique pour faire face au changement climatique » ([CSAPCC](#), 2014), ce qui appelle à spécifier des *State Action Plans for Climate Change* (SAPCCs) à l'échelle infranationale. Le SAPCC de Chhattisgarh se concentre sur 8 secteurs : agriculture, forêt & biodiversité, ressources en eau, développement urbain, transport, énergie, industries & extractions, santé humaine. Le CSAPCC a aussi la particularité d'intégrer une [dimension de genre](#).

Énergie – Développer et adapter les renouvelables au territoire

[Économie la plus carbonée d'Inde](#), un basculement vers les énergies renouvelables pourrait toutefois permettre à Chhattisgarh d'entamer une décarbonation, alors qu'elle n'est qu'à [2,4 % de son potentiel d'énergie renouvelable](#) (potentiel estimé à 20 000 MW).

Le [surplus](#) de production d'énergie de Chhattisgarh est supérieur à la moyenne des autres États, en dépit d'une demande annuelle croissante en énergie. Cependant, l'État est si [densément boisé](#) que l'extension de son réseau est difficile. La faible fiabilité du réseau électrique devient [critique](#) : 36 % des centres de santé primaire déclarent des besoins en électrification insatisfaits, avec de graves conséquences pour la

santé. Dans le cadre de sa [Politique Énergie Solaire](#), Chhattisgarh a donc installé 2kWp de photovoltaïque hors-réseau à travers 570 centres de santé primaire entre 2012 et 2016 ([CEEW](#), 2018). En 2016-2017, [159 écoles publiques de l'État](#) étaient alimentées par énergie solaire.

Au travers des [Solar Cities Master Plans](#), les villes de [Raipur](#) et [Bilaspur](#) visent une baisse de 10 % au moins de leur demande prévisionnelle en énergie conventionnelle en 5 ans, en combinant efficacité énergétique et renforcement de l'offre en renouvelables. Le gouvernement de Chhattisgarh doit aussi créer dans les cinq ans [2 000 « Suryamitras »](#), des programmes d'acquisition de compétence à destination des jeunes sans emploi dans le secteur de l'énergie solaire.

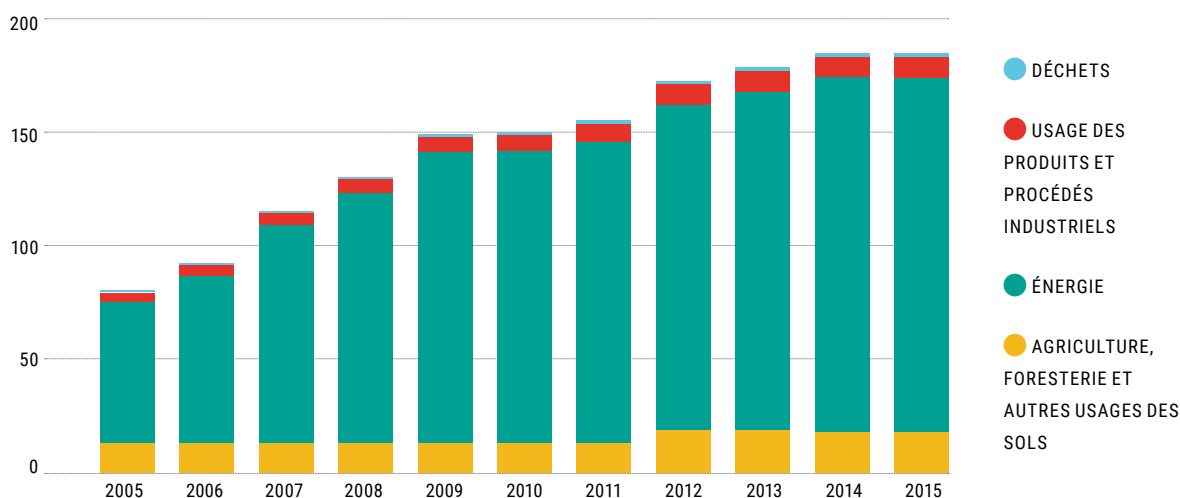
L'essentiel de l'électricité de Chhattisgarh est produit en centrale thermique, impactant lourdement les ressources en eau douce. La cendre et les effluents industriels déversés par les centrales contaminent les sources d'eau, jusqu'aux cultures : la perte de qualité de l'eau se répercute sur la qualité et la quantité de la production de riz. [Pour atténuer ces impacts](#), les centrales ont l'ordre d'utiliser de l'eau recyclée, Chhattisgarh investit dans le traitement des eaux usées pour distribuer de l'eau non-potable à moindre coût aux circuits de refroidissement des centrales thermiques, et décentralise le traitement des eaux hors des lieux de vie.

Usage des sols – La perte de puits de carbone

En 2017, [41 %](#) de la surface de Chhattisgarh était couverte par la forêt, son plus important [puits de carbone](#) : les sols avaient toujours absorbé davantage qu'ils n'émettaient jusqu'en 2011, quand de nombreux hectares forestiers furent ouverts à [l'exploitation minière](#). La [subsistance](#) des résidents dépend des revenus et denrées tirés des [produits forestiers non-ligneux \(PFNL\)](#), de plus en plus menacés par le changement climatique. Avec [Action on Climate Today \(ACT\)](#), la Banque Mondiale vient donc en aide à ces populations vulnérables en créant des opportunités d'emploi notamment via des activités de conservations.

CHHATTISGARH - ÉMISSIONS DE GES (EN MTCO₂EQ)

Source : [Émissions de l'économie de Chhattisgarh](#), estimations tirées de GHG Platform (2016)



Adaptation – L'agroforesterie pour réunir l'atténuation et l'adaptation

Le [CSAPCC](#) stipule que « L'adaptation doit être la stratégie de réponse prédominante de Chhattisgarh », et se concentre sur la conciliation de stratégies d'adaptation matérielles et immatérielles des « [infrastructures naturelles](#) » pour améliorer leur résilience, assurer les synergies avec l'atténuation et « [reconnaître et soutenir davantage le rôle des femmes dans l'adaptation](#) ».

L'adaptation de Chhattisburgh repose essentiellement sur la forêt. La stratégie est double : l'adaptation des forêts et les forêts pour l'adaptation. Le Joint Forest Management supervise 55,52 % des forêts de Chhattisgarh : ce programme travaille à l'amélioration de la gestion de l'eau, à la régénération du bambou, à des pratiques de récoltes soutenables des PFNL, au développement de pépinières, à l'afforestation, sur la biodiversité et la [conservation des zones humides](#).

De la [session technique](#) sur la résilience de l'agriculture au Chhattisgarh organisée par ACT, il ressort que « les systèmes agro-forestiers associent facilement adaptation et atténuation. » L'une de ses [études](#) sur l'agriculture climato-intelligente identifie des stratégies locales d'adaptation : adopter des variétés hybrides à courte durée de vie pour faire face à l'altération de la saisonnalité, planter ou mélanger des variétés à haut rendement avec des variétés locales, et choisir des variétés traditionnelles de millets plus résilientes. Le gouvernement du Chhattisgarh a adopté des [stratégies de renforcement de la résilience](#), tel que des systèmes d'assurance des récoltes fondés sur un indice météorologique et des formations à l'agriculture climato-intelligente. En moyenne le bétail contribue à 55 % des émissions totales de l'usage des sols ; la riziculture avec 38 %, est le [second](#) plus

grand émetteur. L'agriculture est une source de [revenus](#) pour environ 80 % de la population rurale du Chhattisgarh. 46 % d'entre eux dépendent de [monocultures pluviales](#), accroissant leur vulnérabilité au changement climatique et réduisant leur capacité d'adaptation. Les cultures de riz (Chhattisgarh est le « bol de riz de l'Inde », avec [19 000](#) espèces indigènes) et de blé devraient [perdre en productivité](#). En 2016, le gouvernement a lancé un [projet](#) d'irrigation solaire communautaire, visant l'irrigation de 50 000 ha par 51 000 pompes solaires, et subventionnées entre 95 et 98 %.

Déchets – La collecte innovante des déchets à Ambikapur

Alors qu'en 2015, [pas un déchet](#) dans l'État n'était traité, en 2018 [84 %](#) des 601,885 millions de tonnes annuelles de déchets solides l'ont été, plus que n'importe quel autre État indien ! C'est aussi le premier État indien à avoir introduit les [E-rickshaws](#) pour collecter les déchets : avec force de succès, ils ont grandement renforcé les performances de gestion de déchets de [Raipur](#).

La ville d'Ambikapur a mis en place un « [café ordures](#) », où les collecteurs échangent le plastique collecté contre des repas. Le plastique est ensuite mélangé à de l'asphalte et utilisé pour construire des routes. Ambikapur a ainsi transformé son ancien centre d'enfouissement de 6 hectares en un [Parc de Sensibilisation Sanitaire](#), arboré et avec un étang. [447 femmes](#) de groupes d'entraide (self-help groups, SHG), entreprennent une collecte porte-à-porte des déchets – les SHG assurent ensuite des programmes de formation en gestion des ressources solides et liquides (SLRM). Un impôt est prélevé pour la gestion des opérations et la maintenance du projet : maisons, boutiques, hôtels, auberges et ashram contribuent tous en proportion de leur activité.